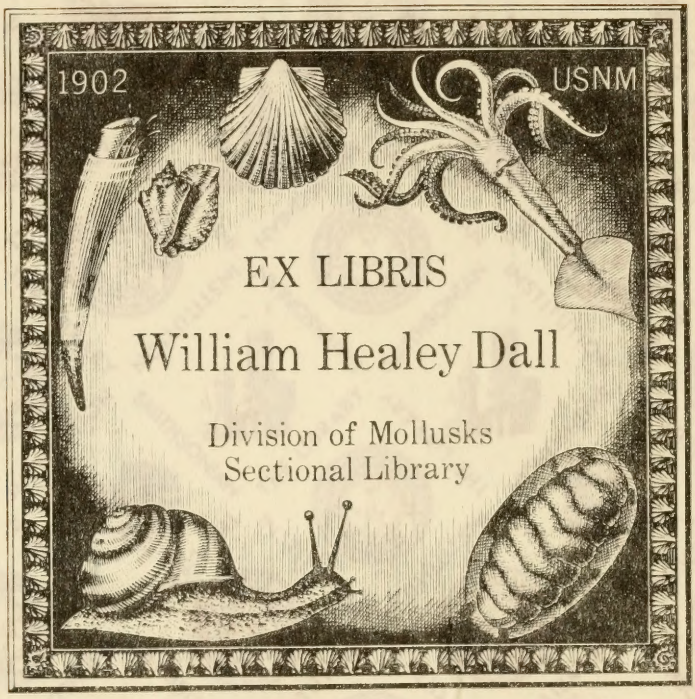
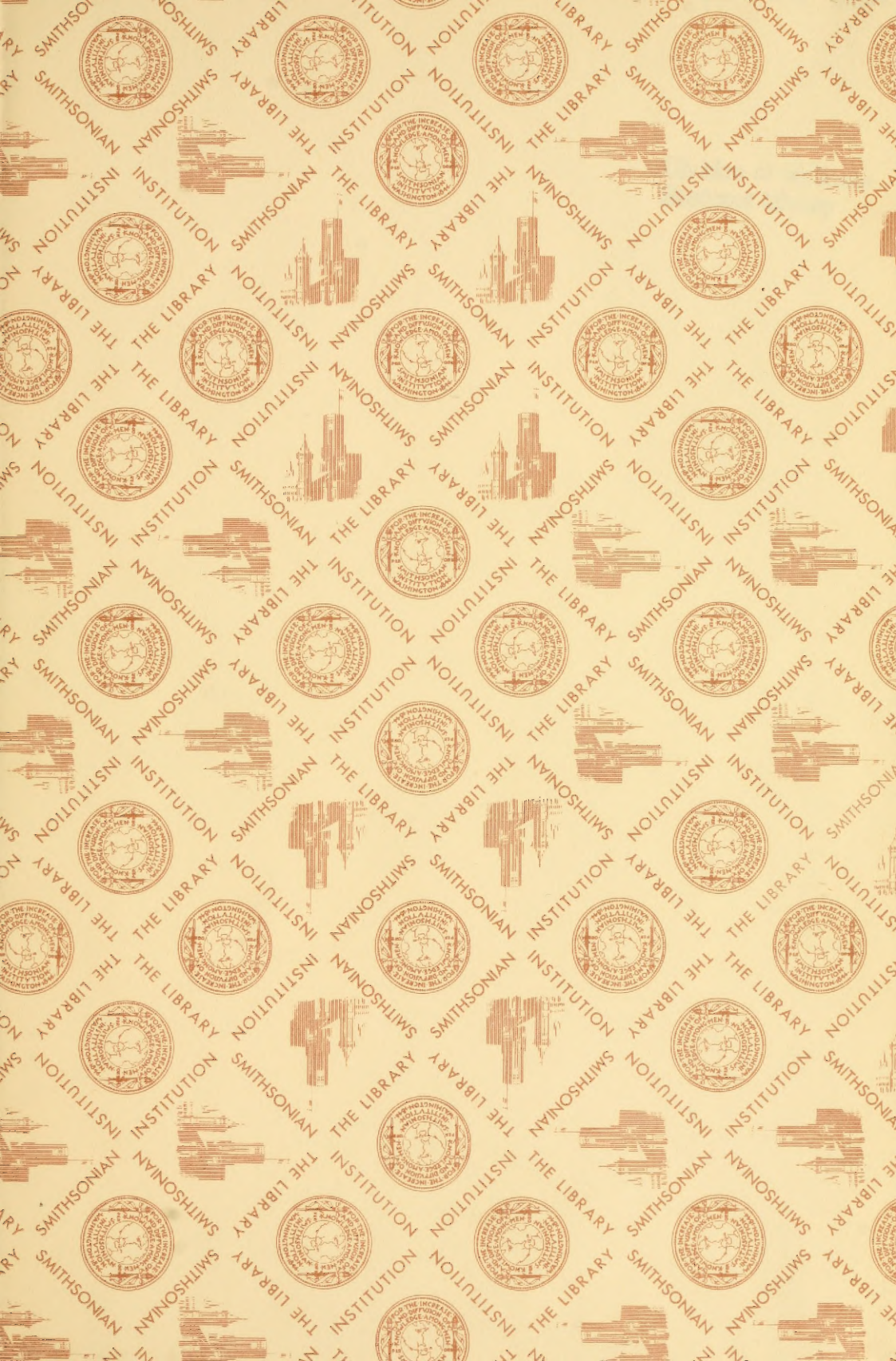
QL
427
T34B68
1883
MOLL

Bourguignat

MOLLUSQUES FLUVIATILES DU NYANZA OUKÉRÉWÉ

SMITHSONIAN
LIBRARY


1902
USNM
EX LIBRIS
William Healey Dall
Division of Mollusks
Sectional Library


SMITHSONIAN INSTITUTION THE LIBRARY

Division of Mollusks
Sectional Library

QL
427
T34B68
1883
MOLL

MOLLUSQUES FLUVIATILES

DU

NYANZA OUKÉRÉWÉ

(VICTORIA-NYANZA),

Division of Mollusk
Sectional Library

SUIVIS D'UNE NOTE SUR LES GENRES

CAMERONIA ET BURTONIA

DU TANGANIKA

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

PARIS

IMPRIMERIE DE JULES TREMBLAY

RUE DE L'ÉPERON, 5.

—

AOUT 1883

Sec. F
Mollusques

MOLLUSQUES FLUVIATILES

DU

NYANZA OUKÉRÉWÉ

(VICTORIA-NYANZA),

SUIVIS D'UNE NOTE SUR LES GENRES

CAMERONIA ET BURTONIA

DU TANGANIKA

PAR

M. J. R. BOURGUIGNAT.

PARIS

IMPRIMERIE DE JULES TREMBLAY

RUE DE L'ÉPERON, 5.

AOUT 1883

SMITHSONIAN NATIONAL MUSEUM

Les espèces fluviales que je vais faire connaître, sont les premières (1) qui proviennent du grand lac Oukéréwé, autrement dit Victoria-Nyanza.

Ce lac s'étend sous l'équateur entre les 2° 81′ de latitude sud et le premier degré de latitude nord ; il a la forme d'un parallélogramme allongé dans le sens du sud au nord, avec une légère inclinaison de l'ouest à l'est; il n'a pas moins, d'après Stanley, de 1,800 kilomètres de côtes, et son altitude est de 1,100 mètres environ. Ses eaux sont transparentes, douces et excellentes.

Les espèces ont été recueillies sur les bords du lac, près de l'embouchure du Liwoumbou, qui prend sa source au sud, dans le pays d'Ourimi, et se jette dans

(1) Sauf un Planorbe (sans nom) rapporté par Speke, et cité par Adams (Proceed. zool. Soc. Lond., 1866, p. 375).

le lac, sous le nom de Chimayou, après un parcours d'à peu près 650 kilomètres. « Aucun cours d'eau, dit le géographe de Maunoir (1), ne peut disputer au Liwoumbou le titre de source du Nil. » La rivière Kitangoulé, découverte par Speke, en 1858, tributaire à l'est du Nyanza, que l'on croyait la plus importante, est moins considérable que le Liwoumbou.

On peut donc affirmer que les espèces que je vais décrire, sont, pour ainsi dire, celles du Nil, puisqu'elles ont été recueillies à l'extrémité du lac près de l'embouchure de la principale rivière regardée comme le véritable cours du grand fleuve africain.

Elles ont été récoltées par le Père missionnaire Hauttecœur et envoyées à notre savant ami Grandidier par le Révérend Père Dupont, chef de la mission du Nyanza.

*
* *

Ces espèces sont au nombre de 10, savoir :

La Melania tuberculata (2), coquille cosmopolite répandue dans toutes les eaux de l'Afrique orientale et même septentrionale ;

La Vivipara abyssinica (3), qui n'avait jusqu'à présent été constatée que dans le lac Dembea, en Abyssinie;

(1) Bull. Soc. géogr., 1876.

(2) Bourguignat, Moll. orient., p. 65, 1853, et Malac. alg., II, 1864, p. 251, pl. xv, f. 1-12 (Nerita tuberculata, de Müller, 1774).

(3) Jickeli, Moll. N.-O. Afr., p. 239, 1874 (Paludina abyssinica, Martens, 1866).

La Mutela subdiaphana (1), forme nouvelle du groupe des *rostrata*, *gracilis*, etc... dont je donnerai les caractères dans ma *Malacologie égyptienne*, puisque cette espèce se retrouve dans tout le cours du Nil ;

Enfin, les 7 Unios suivants, qui paraissent *particuliers*, à la région où ils ont été trouvés.

UNIO HAUTTECŒURI (fig. 1-3).

Long. max.	36
Haut. max.	22
Épaiss. max. (à 10 des sommets, 13 du bord antérieur, 23 du rostre, 14 de l'angle post.-dorsal, et 12 de la base de la perpendiculaire).	16
Corde apico-rostrale.	30
Dist. des sommets à l'angle.	15
— de l'angle au rostre.	15
Haut. de la perpendiculaire.	22
Dist. de la perp. au bord antérieur. . .	11
— du même point de la perp. au rostre.	25
— enfin, de la base de la perpend. à l'angle postéro-dorsal.	24

Espèce de forme ovoïde-subarrondie, relativement très ventrue pour sa longueur (convexité bien régulière, exactement répartie, dont le maximum se trouve accentué, néanmoins, assez près des sommets, et

(1) Bourguignat, in sched, 1875.

presque sur la ligne de la perpendiculaire). Bord supérieur recto-déclive jusqu'à l'angle, qui est à égale distance des sommets et du rostre, puis fortement descendant sur le rostre en offrant un contour presque droit ou un tant soit peu concave. Région antérieure peu développée, exactement ronde. Bord inférieur bien convexe. Région postérieure dépassant un peu plus de deux fois l'étendue de l'antérieure, allant en s'atténuant en une partie rostrale très obtuse, subarrondie.

Sommets (érosés) très antérieurs, gros, proéminents, obtus et fort ventrus. Arête dorsale confondue dans la convexité, offrant à sa partie supérieure une descente rapide sur la crête qui est très peu développée.

Valves assez épaisses, intérieurement d'une belle nacre bleuacée, et extérieurement d'une teinte foncée uniforme d'un brun olivâtre, sur laquelle se détache en blanc (par suite d'usure) l'élégant dessin des nombreuses rides, qui étendent leurs rugosités sur toute la surface, sauf vers les contours où l'on ne remarque seulement que de fines stries concentriques. Ces rides fortes, saillantes, bien espacées, sont, sur la région antérieure, recto-concentriques (sauf vers le haut de cette région, où elles paraissent remontantes); tandis que sur la région postérieure, elles affectent nettement la disposition fulgurante et donnent lieu à 5 lignes d'angles aigus, qui finissent, vers le bas, par s'entremêler.

Cardinale comprimée, élevée, triangulaire. Latérale

mince, très saillante à l'extrémité. Ligament postérieur court, peu saillant. Lunule filiforme, très allongée.

UNIO GRANDIDIERI (fig. 4-6).

Long. max.	23 »
Haut. max.	15 1/2
Épaiss. max (à 6 des sommets, 10 du bord antérieur, 13 du rostre, et 9 de l'angle post.-dorsal et de la base de la perpend.).	11 1/2
Corde apico-rostrale.	17 1/2
Dist. des sommets à l'angle.	9 1/2
— de l'angle au rostre.	9/12
Haut. de la perpendiculaire.	15 1/2
Dist. de la perpend. au bord antérieur. .	8
— du même point de la perp. au rostre.	15
— enfin, de la base de la perp. à l'angle postéro-dorsal.	16

Coquille presque ronde, relativement très ventrue (le maximum de la convexité égale la moitié de la longueur), à valves épaisses, d'une belle nacre saumonée en dedans, et recouvertes par un épiderme marron-olivâtre, sur lequel se montrent de nombreuses rides (ou rugosités) fulgurantes, qui se détachent en blanc (par suite d'usure) sur toute la surface. Le mode de fulguration est différent de celui de l'*Hauttecœuri*. Sur les sommets érosés, on remarque des rudiments de tubercules qui ont dû être fort saillants.

Bord supérieur légèrement arqué jusqu'à l'angle, puis descendant sur le rostre en *se convexant* faiblement. Région antérieure ronde, moins haute que la postérieure. Bord inférieur exactement circulaire. Région postérieure, à peine deux fois plus étendue que l'antérieure, terminée par un contour rostral presque rond, par cela même des plus obtus.

Sommets ventrus, assez proéminents. Arête dorsale confondue dans la convexité. Crête exiguë. Cardinale très comprimée, allongée, à sommet obtus, arrondi. Latérale courte, saillante seulement à son extrémité. Ligament postérieur médiocre. Lunule filiforme, allongée. Impressions musculaires profondes.

Chez cet Unio, la matière entière des valves (sauf l'enduit épidermique) est d'un rouge saumoné uniforme. Extérieurement, dans les endroits érosés, cette coloration apparaît semblable à celle de la nacre interne, excepté vers les sommets, où elle prend une teinte tirant un peu sur le ton topaze.

UNIO DUPONTI (fig. 10-12).

Cette espèce, voisine par sa forme et par sa taille de la précédente, diffère de celle-ci par sa nacre blanche argentée, à peu près du même ton aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur (dans les endroits érosés) ; par son épiderme jaunacé-subolivâtre clair, très élégamment orné de radiations divergentes d'un vert intense ; par une convexité moins forte ; par des som-

mets moins gros, moins ventrus, même sensiblement comprimés; par une région antérieure plus développée; par ses valves moins épaisses; par sa cardinale exiguë, subtriangulaire, etc.

De même que chez le *Grandidieri*, cet Unio est entièrement sillonné par des rugosités fulgurantes. Seulement ses rugosités ont un mode différent de fulguration.

Long. max.	21
Haut. max.	15
Épaiss. max. (à 6 des sommets, 9 du bord antérieur, 13 du rostre, 9 de l'angle et de la base de la perpendiculaire	8
Corde apico-rostrale.	15 1/2
Dist. des sommets à l'angle.	8 1/2
— de l'angle au rostre	8 1/2
Haut. de la perpendiculaire.	15
Dist. de la perpend. au bord antérieur.	9
— du même point de la perpend. au rostre.	13
— enfin, de la base de la perpend. à l'angle.	15

D'après ces mensurations, le maximum de la convexité, situé sur la ligne de la perpendiculaire (chez le *Grandidieri*, il se trouve un peu en arrière), est à égale distance du bord antérieur, de l'angle et de la base de la perpendiculaire; l'angle postéro-dorsal est également distant des sommets et du rostre; enfin, les hauteurs perpendiculaire et maximum, ainsi que la corde apico-rostrale et la distance de la base de la

perpendiculaire à l'angle postéro-dorsal sont, à un demi-millimètre près, de même étendue ; d'où il résulte que le *Duponti* est plus exactement rond que le *Grandidieri*.

Bord supérieur faiblement arqué jusqu'à l'angle, puis offrant un contour arrondi en descendant sur le rostre. Région antérieure bien ronde, plus développée en hauteur que celle du *Grandidieri*. Bord inférieur bien sphérique. Région postérieure à peine une fois et demie plus étendue que l'antérieure, se terminant par une partie rostrale bien ronde. Cardinale exiguë, allongée, comprimée, peu élevée, subtriangulaire. Latérale saillante seulement à son extrémité, nulle ou presque nulle vers sa partie médiane. Ligament très court. Lunule très petite, subtriangulaire.

UNIO RUELLANI (fig. 16-18) (1).

Cet Acéphalé, auquel j'attribue le nom du Révérend Père missionnaire Ruellan, décédé au champ d'honneur à Tahra, entre Bagamoyo et le lac Tanganika, est une forme ovale-arrondie, très ventrue (convexité s'accentuant surtout sur la région ombonale), sillonnée par de fines stries concentriques, saillantes, serrées, bien régulières, et n'offrant aucune trace de

(1) Cette espèce n'a pas été lithographiée dans les règles par le dessinateur, qui a oublié de donner aux sommets la prédominance sur tout le contour supérieur.

rugosités, sauf vers les sommets (toujours érosés), où l'on remarque des rudiments de larges rides fulgurantes.

Long. max	35
Haut. max.	23
Épaiss. max. (à 8 des sommets, 18 des bords antérieur et postérieur, ainsi que de la base de la perpendiculaire; enfin, à 11 de l'angle postéro-dorsal)	16 1/2
Corde apico-rostrale	27
Dist. des sommets à l'angle	15
— de l'angle au rostre	14
Haut. de la perpendiculaire	23
Dist. de la perpendiculaire au bord antér.	12 1/2
— du même point de la perpend. au rostre	22 1/2
— enfin, de la base de la perpend. à l'angle	25

Bord supérieur convexe. Région antérieure sphérique, néanmoins légèrement décurrente à sa base. Bord inférieur convexe. Région postérieure pas tout à fait deux fois plus longue que l'antérieure, terminée par un contour rostral bien rond. Sommets (érosés) gros, ventrus, obtus, proéminents, sur lesquels se montrent des vestiges de rides fulgurantes. Arête dorsale assez bien accentuée. Crête exiguë. Valves peu épaisses, d'une belle nacre blanche à l'intérieur, paraissant à l'extérieur (dans les endroits érosés) d'une nuance argentée, et recouvertes par un épiderme jaune-verdâtre, sillonné par une multitude

de très fines radiations d'un vert foncé. Cardinale assez épaisse, bien que comprimée, allongée, allant en augmentant insensiblement en hauteur jusqu'à son extrémité, où elle est taillée à pic. Latérale étroite, tranchante, peu saillante. Ligament postérieur très court, médiocre. Lunule fort petite, triangulaire.

UNIO EDWARDSIANUS (fig. 7-9).

Cet Unio, que j'inscris sous l'appellation d'*Edwardsianus*, en l'honneur de notre ami le professeur Alphonse Milne-Edwards, membre de l'Institut, est une belle espèce oblongue, dont les valves, à nacre d'une teinte aussi bien rosacée en dedans qu'en dehors (dans les endroits érosés), sont chargées de fortes rides fulgurantes, qui font sentir leurs sinuosités même à l'intérieur, par suite du peu d'épaisseur du test. Ces rides, qui sillonnent toute la surface externe, ont une disposition particulière : ainsi, elles ne deviennent fulgurantes que sur la région postérieure, tandis qu'elles se développent, en avant, en lignes obliquement descendantes, également espacées, de gauche à droite, sauf sur une faible portion tout à fait antérieure, où elles sont légèrement tremblotées et irrégulières. Toutes ces rides ou rugosités, fort saillantes, se détachent en rose (par suite de l'usure du test) sur un fond marron un tant soit peu verdâtre vers la base inféro-postérieure et sur la région entre l'arête dorsale et la crête.

Long. max.	25
Haut. max.	14
Épaiss. max. (à 6 des sommets, 9 du bord antér., 16 du rostre, 11 de l'angle post.-dorsal, 8 de la base de la perpend.).	12
Corde apico-rostrale	20
Dist. des sommets à l'angle.	11
— de l'angle au rostre	10
Haut. de la perpendiculaire.	14
Dist. de la perpend. au bord ant.	8
— du même point de la perp. au rostre.	17
— enfin, de la base de la perpend. à l'angle	16

Valves fortement bâillantes en avant. Bord supérieur rectiligne jusqu'à l'angle, puis descendant sur le rostre sous un contour très faiblement convexe. Région antérieure exiguë, arrondie. Bord inférieur médiocrement arqué. Région postérieure d'une forme oblongue, dépassant deux fois la longueur de l'antérieure, allant en s'atténuant en une partie rostrale obtuse, un tant soit peu subaiguë. Sommets très antérieurs, gros, ventrus, obtus, proéminents, bien recourbés et fortement ridés dès la pointe des crochets. Arête dorsale accentuée, offrant sur sa ligne supérieure une descente presque à pic sur la crête, très faiblement comprimée à l'angle postéro-dorsal. Cardinale géminée, pourvue de deux lamelles comprimées aussi fortes l'une que l'autre, tandis que sur la valve gauche, où les denticulations sont habituellement au nombre de deux, il n'y a qu'une seule dent simple, comprimée, obliquement triangulaire. Laté-

rale tranchante, étroite, bien saillante. Ligament postérieur court. Lunule filiforme presque nulle.

UNIO GRANTIANUS.

Le Révérend Père missionnaire Hauttecœur n'a recueilli qu'une moitié de valve dextre de cette espèce. Néanmoins, cette moitié de valve est suffisante pour la connaissance des signes distinctifs de ce bel Unio, auquel j'attribue le nom du cap. Grant, le compagnon de Speke, lors de la découverte du Nyanza Oukéréwé.

Le *Grantianus* est une coquille de la forme et à peu près de la taille de l'*Edwardsianus;* ses rugosités, qui couvrent également toute sa surface, offrent presque le même mode de sinuosité ; seulement, elles sont moins espacées, plus saillantes, comme rugueuses, et plus sensibles à l'intérieur que celles du précédent; enfin, elles arrivent d'une façon si accentuée jusqu'au bord des contours antérieur et inférieur, qu'elles donnent à la frange marginale une apparence crénelée.

Cet Unio diffère encore de l'*Edwardsianus* par sa matière nacrée, non rosacée, mais d'un beau blanc argenté ; par son épiderme d'un vert-olive pâle uniforme ; par ses sommets peu proéminents, médiocrement renflés et comme écrasés; par sa convexité moins forte (8 millim.) et moins rapprochée des sommets que celle du précédent ; par sa cardinale, non géminée, mais unique, comprimée, fort peu saillante, à sommet très obtus ; enfin, par une latérale si mince,

si délicate, si peu haute, qu'elle est pour ainsi dire nulle.

Je n'ai pas donné la représentation de cette forme, à cause de l'état de défectuosité de la seule valve que j'ai eue entre les mains. Plus tard, lorsque j'aurai reçu un nouvel envoi, j'espère retrouver cette espèce, que je ferai alors représenter.

UNIO MONCETI (fig. 13-15).

Cet Unio, que je dédie au Révérend Père Moncet, de la mission du Tanganika, est une jolie petite espèce allongée, à bords supérieur et inférieur presque parallèles, à arête dorsale très prononcée, et terminée par un rostre inférieur.

Long. max.	22
Haut. max.	10
Épaiss. max. (à 5 1/2 des sommets, 10 du bord antérieur, 12 du rostre, 7 de l'angle postéro-dorsal, 8 de la base de la perpendiculaire)	8
Corde apico-rostrale.	18
Dist. des sommets à l'angle	12
— de l'angle au rostre.	8
Haut. de la perpendiculaire	10
Dist. de la perpend. au bord antérieur. .	5 1/2
— du même point de la perpend. au rostre.	16 1/2
— enfin, de la base de la perpend. à l'angle	14

Bord supérieur subrectiligne, puis s'arquant assez fortement à partir de l'angle. Région antérieure très exiguë, arrondie. Bord inférieur presque droit, remontant faiblement à son extrémité. Région postérieure allongée dans le sens horizontal, trois fois plus longue que l'antérieure, conservant la même hauteur jusqu'au niveau de l'angle, ensuite s'atténuant, surtout supérieurement, en une partie rostrale inférieure, assez aiguë. Sommets très antérieurs, ventrus dans le sens de la longueur, très proéminents, et sillonnés par des rides fulgurantes (presque effacées par suite de l'érosion), qui ne s'étendent pas au delà de la région ombonale. Arête dorsale fortement accentuée, légèrement convexe, offrant supérieurement une descente presque à pic sur la crête. Nacre rougeâtre, aussi bien en dedans qu'en dehors, dans les endroits érosés. Épiderme d'un marron faiblement verdâtre, avec quelques apparences de radiations plus vertes. Stries concentriques délicates et régulières, sauf sur la région ombonale où se trouvent des rugosités. Cardinale très haute, subquadrangulaire, denticulée. Latérale mince, très longue, peu saillante. Ligament fort court. Lunule filiforme.

*
* *

Lorsqu'on considère les signes distinctifs des 9 espèces du Nyanza-Oukéréwé, en exceptant, comme de juste, la *Melania tuberculata*, coquille cosmopolite, on reconnaît :

1° Que, sur ces 9 Mollusques, les *Vivipara abyssinica* et *Mutela subdiaphana* sont exactement représentées, l'une dans le lac Dembea, en Abyssinie, l'autre dans le cours inférieur du Nil ;

2° Que l'*Unio Monceti* a son analogue dans l'*acuminatus* du Nyanza Mwoutan (lac Albert), et que le *Ruellani*, bien que très distinct, a quelques rapports de contours avec certaines formes de la série du *niloticus* ;

3° Qu'enfin les Unio *Hauttecœuri*, *Grandidieri*, *Edwardsianus*, *Duponti* et *Grantianus* sont des formes spéciales, qui ne peuvent être assimilées à aucunes d'Égypte, ni à aucunes des grands lacs africains les plus voisins de l'Oukéréwé.

On ne connait du lac Dembea (Abyssinie) que 4 Unios, les *abyssinicus*, *æneus*, *Dembeæ* et *Jickelii* (1). Les caractères de ces Mulettes n'ont aucun rapport avec ceux des espèces que je viens de décrire.

Il n'en est pas de même d'un des Unios (2) du Nyanza Mwoutan, l'*acuminatus* (3), coquille de la

(1) Voir mon *Histoire malacologique de l'Abyssinie* (1 vol in-8, avec planches et cartes, Paris, 1883) pour la synonymie de ces espèces.

(2) L'autre est le *Bakeri*. Cet Unio ressemble, comme forme, à l'*aferulus* (Lea) du lac Nyassa ; seulement, il est plus mince, plus inéquilatéral ; ses valves, comme celles de la plupart des Unios de l'Oukéréwé, sont fortement sillonnées de rides divariquées, qui passent sur les sommets à l'état de nodosités.

(3) *Adams*, in : Proceed. zool. Soc., 1866, p. 376.

série des *teretiusculus*, auquel appartient le petit *Monceti*. Cet *acuminatus* se distingue du *Monceti* par sa taille plus forte (long. 29, haut. 15, ép. 10 millim.); par sa forme moins allongée, par suite de sa hauteur relativement bien plus grande; par sa région postérieure acuminée en une partie rostrale non inférieure, comme celle du *Monceti*, mais presque médiane; par sa cardinale épaisse, moins haute et non subquadrangulaire.

Parmi les Unios connus du Tanganika, tels que : le *Burtoni* (1), le *Tanganikanus* (2), l'*Ujijiensis* (3), l'*Horei* (4) et le *Thomsoni* (5), aucun (6) ne peut être confondu avec ceux de l'Oukéréwé. Tous sont striés concentriquement, sauf le *Thomsoni*, qui présente, en avant et en arrière des sommets, des rides *granuleuses* rayonnantes, et le *Burtoni*, qui offre des rugosités délicates seulement sur sa région postérieure.

*
* *

Puisque je viens de citer quelques-unes des espèces

(1) Woodward, 1859.

(2) Bourguignat, 1883 (Unio tanganyicensis, Smith, 1880).

(3) Crosse, 1881. [Unio nyassaensis (non Lea) *var.* tanganyicensis, Smith, 1881.]

(4) Smith, 1880.

(5) Smith, 1880.

(6) Quant à l'espèce que Smith (in : Proceed. zool. Soc., 1880 et 1881) rapporte à l'*Unio niloticus* du Nil, je suis plus que convaincu que, sous cette appellation erronée, se cache non pas une,

du lac Tanganika, je saisis l'occasion de dire quelques mots sur deux remarquables formes génériques d'Acéphalés, découvertes dans cette grande mer intérieure.

La première est celle que j'ai établie, en 1879, sous le nom de Cameronia (1), pour l'*Iridina Spekei* de Woodward (2), espèce que Smith (3) a faussement classée parmi les Pliodon, ainsi qu'un de mes bons amis chez lequel la haine a oblitéré le jugement.

Si ces deux personnes connaissaient un tant soit peu les diverses formes de Pliodon, elles sauraient que les espèces de ce genre sont des coquilles de forme subarrondie ou ovalaire; que le maximum de hauteur dépasse toujours (4) la moitié de la longueur; que le bord inférieur est constamment convexe, et non rectiligne ou sinueux, comme chez les *Mutela*, *Cameronia* ou *Chambardia;* que les denticulations sont également réparties sur toute l'étendue de la charnière, depuis l'extrémité antérieure jusqu'à celle postérieure; qu'enfin les ligaments sont multiples, un antérieur interne et un postérieur externe très saillant; etc... — tandis que, chez le genre *Cameronia*, la coquille est caractérisée par des valves très

mais plusieurs formes nouvelles différentes du vrai *niloticus* du Nil.

(1) Bourguignat. Desc. Moll. Égypte, Abyss., Zanzibar, etc., et du centre de l'Afr., p. 42, 1879.

(2) In : Proceed. zool. Soc., 1859, p. 348, pl. xlvii, fig. 2.

(3) In : Proceed. zool. Soc., 1880, p. 350, et 1881, p. 296.

(4) Même chez l'*elongatus*, le plus allongé des Pliodon.

allongées, dont la hauteur est toujours moindre que la moitié de la longueur; par une charnière offrant *antérieurement une dent lamelliforme*, et *postérieurement une série de denticulations;* par un ligament *simple, non postérieur, mais s'étendant depuis la lamelle cardinale jusqu'à la partie moyenne de la série postérieure des denticulations*, qui font fonction de dents latérales.

S'il existe, certes, une coupe générique bien caractérisée, c'est bien celle-là.

La seconde forme générique est celle que je propose, sous l'appellation de Burtonia, en l'honneur du célèbre voyageur qui, le premier, en 1858, a découvert ce grand lac, pour le *Spatha tanganyicensis* de Smith (1).

Ce Spatha, qui devra prendre dorénavant le nom de Burtonia Tanganikana (2), est une forme qui ne possède pas les caractères spathiens.

Les Spatha, en effet, sont des bivalves à coquille épaisse, pesante, de forme subarrondie, ovalaire ou médiocrement oblongue, toujours très haute pour leur longueur, à épiderme d'un foncé verdâtre, rougeâtre, ou bien, le plus souvent, d'un noir intense, à nacre interne d'un violet vineux plus ou moins prononcé, sauf chez deux espèces, où la nacre est d'un beau blanc argenté.

(1) In : Proceed. zool. Soc. Lond., 1880, p. 350, pl. xxxi, fig. 8.

(2) On ne peut adopter le nom de *tanganyicensis*, proposé par

Leur charnière subarquée, sinueuse, sans dents, offre seulement (chez quelques espèces), sur la valve *sénestre*, *au niveau des crochets*, une éminence tuberculeuse occasionnée par le développement, souvent exagéré, du ligament interne. Leur région latérale très courte, large, méplane, déclive sur l'intérieur, est sans aucune apparence de lamelle.

Leurs ligaments sont multiples : 1° un postérieur, symphynoté à l'état de jeunesse, devenant, avec l'âge, externe, robuste et très saillant; 2° un antérieur interne, d'une nature lamelleuse, d'une grande puissance, s'étendant depuis l'extrémité antérieure jusqu'à moitié de la région latérale, en se prolongeant en dessous du ligament externo-postérieur et en absorbant toute la région cardinale, et même souvent la moitié de la latérale.

Les Spatha sont, à ma connaissance, au nombre d'une vingtaine. Je les possède presque toutes.

Les Burtonia, au contraire, sont des coquilles subtrigones, très inéquilatérales, à région antérieure courte, exiguë, tandis que la postérieure, excessivement développée, dépasse plus de quatre fois la longueur de l'antérieure. L'arête dorsale, singulièrement prononcée, est sensible des sommets au rostre. Les sommets sont petits, aigus, méplans, comme écrasés. La charnière est caractérisée par une région latérale

Smith, d'abord par principe d'euphonie, ensuite parce que la désinence *ensis* ne peut s'appliquer, d'après les règles de la nomenclature, qu'à des noms de villes ou de villages.

fort allongée, sillonnée par une lamelle (une sur chaque valve) se prolongeant des crochets à la lunule. La région cardinale simple est nulle. Le ligament antéro-interne, filiforme, se profile sur le contour du bord antéro-supérieur. Le ligament postérieur, très allongé, non saillant, est recouvert par le test.

Ainsi, chez les *Burtonia*, la forme générale est trigonale-subelliptique ; chez les *Spatha*, elle est subarrondie, ou plus ou moins ovalaire. L'arête dorsale est très prononcée ; elle est nulle chez les *Spatha*. Les sommets sont petits, comprimés, comme écrasés ; chez les *Spatha*, ils sont gros, ventrus, proéminents. La région latérale de la charnière, très longue, est lamellée ; celle des *Spatha* est courte, large, déclive, sans trace de lamelles. Le ligament antéro-interne est filiforme ; il est, au contraire, d'une puissance énorme chez les *Spatha*, puisqu'il absorbe toute la région cardinale et une partie de la latérale. Le ligament postérieur est allongé, tout en restant fluet et recouvert ; celui des *Spatha*, gros, court, est très saillant.

Tout enfin est dissemblable entre les *Burtonia* et les *Spatha*.

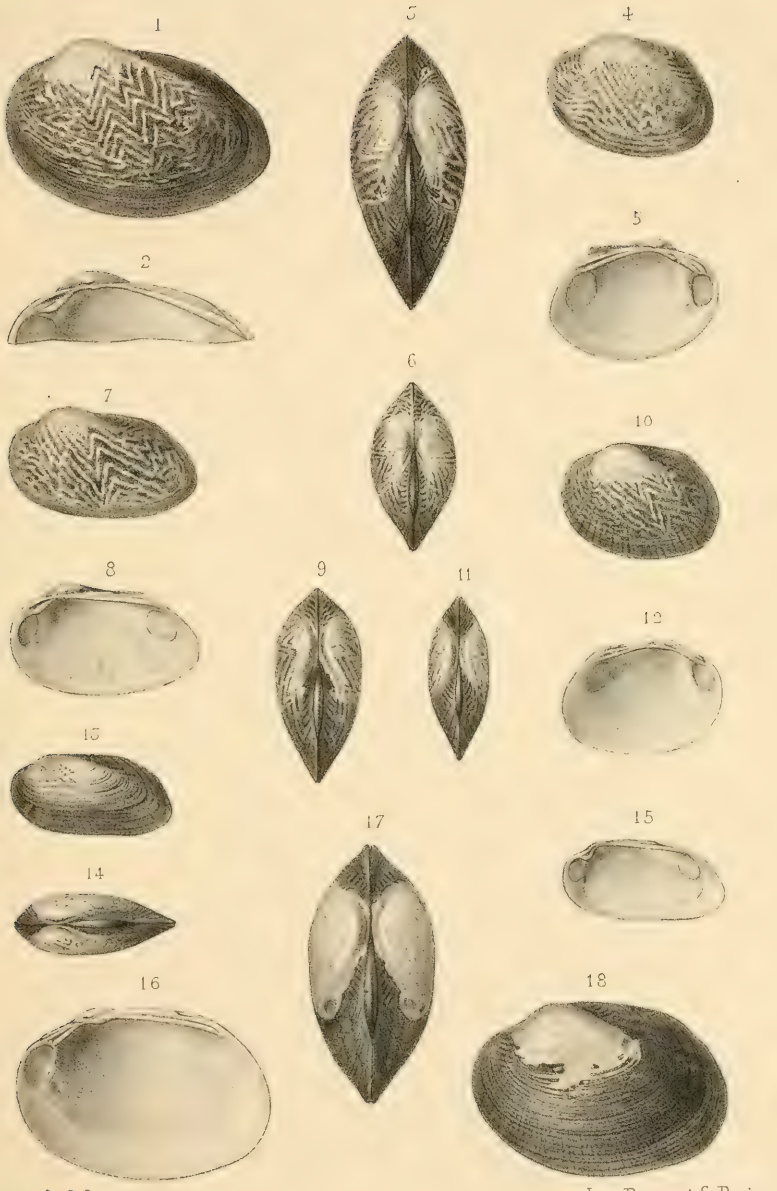
M. Smith, en publiant (Proceed. zool. Soc. Lond., 1880, p. 350 et pl. xxxi) sa *Spatha tanganyicensis*, a donné (fig. 8) la représentation de la forme adulte de la *Burtonia tanganikana*, et (fig. 8^{A}) celle d'un échantillon non adulte, qu'il considère comme le jeune de l'espèce de sa figure 8. Cet échantillon doit

être, au contraire, le jeune de cette autre coquille que cet auteur vient de faire connaître également sous le même nom de *Spatha tanganyicensis*, dans les Proceedings zoological Society of London (1881, p. 296, pl. XXXIV, fig. 32). Cette nouvelle forme, que je distingue sous l'appellation de *Burtonia Livingstoniana*, est remarquable par son extrémité rostrale, beaucoup plus acuminée, et par sa région postérieure moins développée en largeur que celle de la vraie *tanganikana*.

Saint-Germain. Août 1883.

J. R. B.

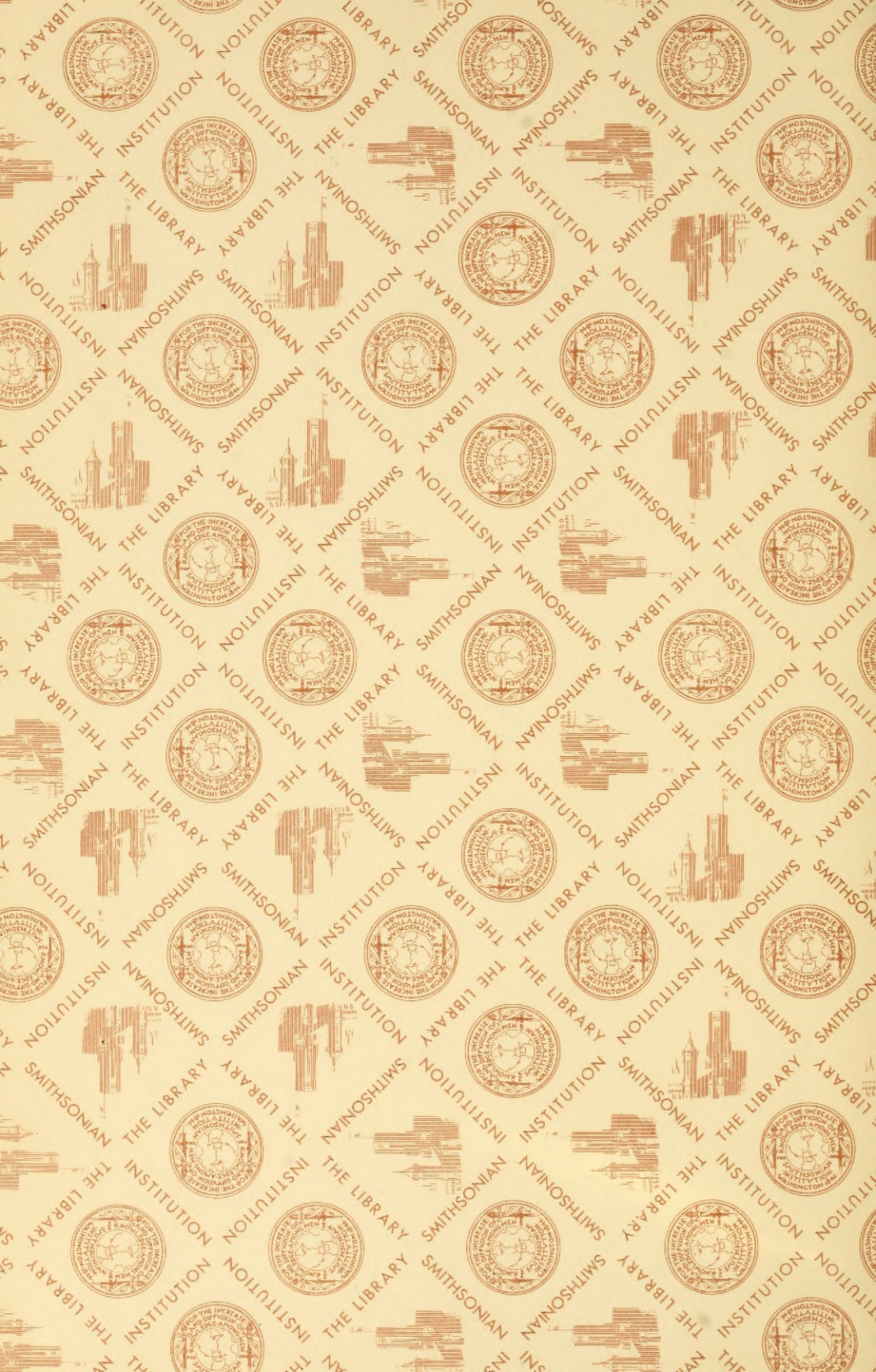
PARIS. — IMP. J. TREMBLAY, RUE DE L'ÉPERON, 5.



Arnoul del.

Imp. Becquet fr. Paris.

Unios du Nyanza Oukérewé.


SMITHSONIAN INSTITUTION
THE LIBRARY

SMITHSONIAN INSTITUTION THE LIBRARY

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00560 0010